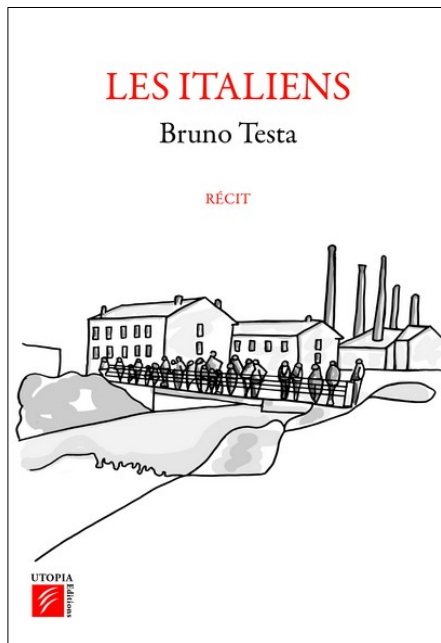




**BRUNO TESTA**

**Les Italiens**

*Utopia Éditions*



**Bruno Testa, né à Montbrison, a fait Khâgne et Hypokhâgne au Lycée Fauriel puis licence et maîtrise de philo à Paris-Sorbone. Il fut journaliste à Saint-Étienne, Avignon, la Réunion et Paris. « Les Italiens » est son seizième ouvrage.**

C'est parce qu'en 1859 un paysan « *avait été surpris de l'avidité avec laquelle ses vaches buvaient l'eau qui sortait d'une source* » que tout avait changé à Saromain. La Société Parot s'y était installée, Paul Laurent y avait créé une usine de bouteilles, et « *des hommes au poil dru et noir, des femmes bariolées portant un foulard sur la tête, des jeunes dépenaillés et noirs, des enfants à la mamelle, tous jactant un drôle de baragoin* » avaient débarqué au pays. Oui le jour où le père Cessieux avait découvert que l'eau de son pré était de « *l'eau minérale gazeuse* » ça avait été le même cataclysme qu'à Lourdes le jour où Bernadette Soubirous avait vu la Vierge Marie.

Non seulement la source était devenue La Source avec un grand S mais une usine de bouteilles la Verrerie - avec un grand V - avait pris possession des lieux. Et comme ces deux entreprises avaient besoin de personnel et qu'il était impossible d'en trouver sur place, Paul Laurent le patron de la Verrerie était allé en chercher par delà les montagnes. Où ? En Italie. Entre Rome et Naples. C'est tout au moins de là - à proximité de Monte Cassino - qu'était partie la grand-mère de Bruno Testa. Sans même une petite valise, les mains dans rien, elle qui ne savait ni lire ni écrire, pas même signer son nom, elle qui ne comprenait rien au parler local, avait décidé de venir mourir ici. Pourquoi ? Parce que disait-elle « *les patates étaient plus grosses en France qu'en Italie* ».

Un siècle plus tard le petit fils - dans un style que ne renierait pas le François Cavanna « *des Ritals* » - raconte l'installation de cette colonie Italienne au pays de l'Astrée. Pas tout à fait au bord du doux Lignon mais sur les berges du canal du Forez. Pas tout à fait au village de Saromain mais de l'autre côté du cimetière, à la Cité nouvelle.